

Culte du consistoire, par téléphone, préparé par Françoise Allard à Isoire pour le dimanche 9 et jeudi 13 janvier 2022.

Juste avant 18h00, composer le n° 01 84 14 15 17 ou le 0184141516

Le code pour la réunion : 11 39 49 # Merci de veiller au silence-

ACCUEIL : Seigneur, nous sommes rassemblés ce soir en ton nom, parce que tu es notre espérance ! Que ta grâce et ta paix soient avec nous . Par ton Saint Esprit, éveille notre intelligence et notre cœur afin que nous puissions recevoir la bonne nouvelle de ton amour. AMEN.

LOUANGE : en suivant la voix de Patrick Richard (sur CD) nous chantons les louanges de Dieu :

1) Par les cieux devant toi, splendeur et majesté, par l'infiniment grand, l'infiniment petit, et par le firmament, ton manteau étoilé, et par frère soleil je veux crier : **Mon Dieu, tu es grand tu es beau,**

Dieu vivant, Dieu très haut, Tu es le Dieu d'amour !

Mon Dieu, tu es grand tu es beau,

Dieu vivant, Dieu très haut, tu es présent

En toute création !

2) Par tous les océans et par toutes les mers, par tous les continents et par l'eau des rivières, par le feu qui te dit comme un buisson ardent, Et par l'aile du vent je veux crier : **Mon Dieu, tu es grand tu es beau...**

3) Par toutes les montagnes et toutes les vallées, par l'ombre des forêts et par les fleurs des champs, par les bourgeons des arbres et l'herbe des prairies, par le blé en épis je veux crier : **Mon Dieu, tu es grand...**

PRIERE D'ILLUMINATION :

Nous voici devant toi, Seigneur, pour écouter ta voix. Nous voici pour écouter ta parole. Nous voici : éclaire nous ! AMEN

Première lecture : Psaume 103 :

« Bénis le Seigneur ô mon âme, c'est lui qui guérit toutes tes maladies. »

Seconde lecture : Matthieu, ch. 4, v. 23 et 24 :

« Parcourant toute la Galilée, Jésus enseignait dans leurs synagogues, proclamait la bonne nouvelle et guérissait toutes maladies et toutes infirmités parmi le peuple.

Sa renommée gagna toute la Syrie et on lui amenait tous ceux qui souffraient, en proie à toutes sortes de maladies et de tourments : démoniaques, lunatiques, paralysés, il les guérit. »

Je vous lirai la troisième lecture un peu plus tard.
Mais déjà, voyez comment Matthieu nous présente Jésus : comme un thérapeute guérissant toute maladie !

BONNE NOUVELLE ! DIEU EST MEDECIN !

Ce que je vais partager avec vous ce soir, c'est ce que je viens de découvrir dans un livre du pasteur Daniel Bourguet : « Les maladies spirituelles ».

Dieu est médecin ; il est urgent de le dire à tous ceux qui souffrent de leurs péchés comme on souffre d'une maladie. Il est urgent de retrouver la dimension thérapeutique du **Salut**, la dimension médicale de la vie avec Dieu ; le carême orthodoxe s'ouvre ainsi :

« Seigneur, me voici couvert d'ulcères, mon cœur est dévoré par la fièvre du péché ; Ô Toi, le médecin véritable, celui que tu aimes est malade. Seigneur, si tu le veux, tu peux me guérir... » Ce faisant, vivant ainsi le carême, on ouvre pleinement son cœur à Dieu, non pas dans la crainte du jugement, mais dans la soif de la guérison.

Reprenons le psaume de la Création, strophes 4 et 5 :

4) Par tous les animaux de la terre et de l'eau, par le chant des oiseaux, par le chant de la vie, par l'homme que tu fis juste moins grand que Toi, et par tous ses enfants je veux crier : **Mon Dieu, tu es grand tu es beau, Dieu vivant, Dieu très haut, Tu es le Dieu d'amour ! Mon Dieu, tu es grand tu es beau, Dieu vivant Dieu très haut, tu es vivant en toute création !**

5) Par cette main tendue qui invite à la danse, par ce baiser jailli d'un élan d'espérance, par ce regard d'amour qui relève et réchauffe, par le pain et le vin je veux crier : **Mon Dieu, tu es grand tu es beau...**

Le pasteur Daniel Bourguet choisit comme sujet d'une « **consultation divine** » le texte de la Genèse, au chapitre 4, à propos de Caïn.

Et voici notre troisième lecture :

« Abel faisait paître les moutons, Caïn cultivait le sol. A la fin de la saison, Caïn apporta au Seigneur une offrande de fruits de la terre. Abel apporta lui aussi des prémices de ses bêtes et leur graisse. Le Seigneur tourna son regard vers Abel et son offrande, mais il détourna son regard de Caïn et de son offrande. Caïn en fut très irrité et son visage fut abattu. Le Seigneur dit à Caïn : « Pourquoi t'irrites-tu ? Et pourquoi ton visage est-il abattu ? Si tu agis bien, ne le relèveras-tu pas ? Si tu n'agis pas bien, le péché tapi à ta porte te désire. Mais toi, domine-le »

Caïn souffre d'une maladie spirituelle, sans confusion possible avec une maladie psychique. Une maladie spirituelle sépare de Dieu, alors qu'une maladie psychique ne sépare pas de Dieu, pas plus que la varicelle ; alors que l'orgueil, l'avarice, ou la colère séparent de Dieu.

La maladie spirituelle de Caïn est la colère, et cette maladie nous concerne tous plus ou moins !

(verset 5 : Caïn fut très irrité...) : en hébreu, Caïn n'est pas le sujet, il ne prend pas l'initiative de se mettre en colère... ce qui se passe en lui ne vient pas de lui, ça l'enflamme, ça l'irrite, ça le met dans tous ses états, et Caïn se trouve devant une situation qu'il doit gérer. Il se laisse emporter par la colère, quelque chose qu'il ignore et qui le dépasse !

Pour nous aussi, la colère arrive toujours brutalement. Elle s'empare de nous, et si nous ne pensons pas, alors, à nous tourner vers Dieu, c'est lui, Dieu, qui s'approche, comme il le fait avec Caïn.

(verset 5 : et son visage fut abattu...) : ce symptôme extérieur va aider le médecin dans le diagnostic du trouble intérieur qui affecte Caïn.

Caïn ne se ressemble plus, ni ne ressemble à son père. Il n'est plus à l'image de Dieu .

(verset 6 : L'Eternel dit à Caïn...) : C'est fantastique : Caïn n'a encore rien fait . Il ne se cache pas, il ne se précipite pas vers Dieu, il n'ouvre même plus la bouche et Dieu intervient sans attendre, plus vite que le SAMU !

Ici, Dieu est un médecin, le père spirituel de Caïn.

(verset 6 : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ?)

Dieu pose 2 questions et Caïn ne répond pas. Un juge peut intervenir sur des actes, et Caïn n'a rien fait. Ce n'est même pas lui qui s'est mis en colère, mais la colère qui s'est enflammée en lui ! Caïn n'a pas besoin d'un juge mais d'un médecin.

Dieu commence ici une consultation, pose des questions sur les symptômes qu'il remarque, afin d'établir un diagnostic et de prescrire un traitement.

Dieu interroge sur la raison qui a fait naître la colère. Il pousse Caïn à voir clair en lui-même, à reconnaître les raisons profondes de son état.

Discerner la cause de la colère, c'est déjà s'engager sur le chemin de la guérison, et Dieu cherche à orienter Caïn sur ce chemin là... Mais Caïn ne veut pas répondre ! Le drame de la colère c'est qu'elle refuse parfois la réconciliation. La colère se referme alors sur son mal et devient rancune dans le silence...

L'attitude de Dieu dans sa démarche de réconciliation est très importante. La réponse qu'il attend, c'est la prière. La prière est un remède contre la colère. Le médecin est habitué à se faire insulter par un malade. Il est habitué à recevoir du pus quand il perce un abcès.. Même si Caïn doit blasphémer Dieu est prêt à l'entendre car ce sera libérateur pour Caïn. Dieu

ne vient pas pour juger, mais pour guérir. Et Dieu ne capitule pas, il ne laisse pas Caïn s'enfermer dans le silence !

(verset 7 : si tu agis bien... si tu agis mal...) : Cette parole de Dieu est claire ; Caïn n'a pas encore péché. Le médecin qu'est Dieu informe Caïn de l'évolution possible de la situation, suivant l'attitude qu'adoptera le patient. Dieu informe Caïn sur une guérison rapide : « **Si tu agis bien tu relèveras ton visage** » ou sur une grave complication : « **si tu agis mal...** ». Tout dépend de Caïn. La colère n'est pas un péché ; elle est le premier stade d'un processus qui peut devenir un péché, mais pas forcément.

Dieu attend que Caïn entre dans le dialogue, genre : « **Mais Seigneur, en quoi consiste faire le bien ? En quoi consiste faire le mal ?** »

Mais Caïn ne dit toujours rien !

(verset 7 : le péché se couche à ta porte...) Je tiens à vous rappeler que le péché c'est ce qui nous sépare de Dieu. Il n'est pas question ici de la liste des péchés capitaux enseignés chez les catholiques. Caïn est donc averti qu'un animal est couché derrière sa porte, mais il ne sait pas si c'est un mouton ou une panthère ! Cependant Dieu l'exhorte à le dominer ; Dieu signale à Caïn sur qui il pourra déverser sa colère : non pas sur Abel, l'innocent, mais sur la bête qui est derrière la porte. Abel n'est pas l'ennemi de Caïn, Dieu non plus ; par contre Caïn a un véritable ennemi : le péché, satan, le diviseur.

Une dernière remarque à propos de la porte du cœur : le démon est à l'extérieur, Dieu est à l'intérieur avec toi. Tu es chez toi, comme Caïn est chez lui. Si quelqu'un ouvre la porte ce sera Caïn et personne d'autre ; l'animal qui est dehors ne sait pas ouvrir la porte. Caïn n'est pas obligé d'ouvrir ; S'il se met à parler avec Dieu, il se calmera. Si tu es en colère, prends patience et tu seras vite guéri ! Demande cette patience à Dieu, il en a plein sa pharmacie et c'est gratuit ! La bête qui assaille ta porte aura tôt fait de déguerpir. AMEN

Pour répondre à l'attente de Dieu nous prions : Notre Père...

OFFRANDE : vous pouvez donner l'offrande que vous avez prévue au trésorier de votre paroisse. L'offrande est un signe de reconnaissance envers Dieu pour ce que nous recevons !

ENVOI / BENEDICTION : que le souffle de l'Esprit Saint nous anime pour que nous repensions à cette histoire de maladie de la colère ! Et que Dieu nous vienne en aide chaque jour pour que nous laissons la « bête » dehors ! Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. AMEN

Obsèques : M. Pascal Armand (52 ans) le 22 décembre à St-Agrève ; Mme Anne Manut, née Gaillard (64 ans), le 31 décembre à St-Agrève ; M Charly Ruel (69 ans) le 6 janvier à Mars. M. Elie Robert le 8 janvier au Mazet.